

Une libération de Marwan Barghouti par Israël serait essentielle pour avancer vers la paix

Un collectif d'intellectuels appelle à la remise en liberté du leader palestinien, membre du Fatah, emprisonné depuis 2002, qui défend une résolution politique du conflit à travers une solution à deux Etats

Les négociations en cours sur Gaza pourraient redonner de l'espoir aux personnes qui tentent encore d'y survivre. Ces négociations portent sur plusieurs questions cruciales, notamment sur les termes exacts de l'accord concernant l'échange d'otages israéliens et de prisonniers palestiniens. En regardant vers l'avenir, vers ce que l'on appelle le « jour d'après », ce qui pourrait nous aider à envisager la forme que prendra le futur dans cette région est la question de savoir si Marwan Barghouti figurera sur la liste des prisonniers palestiniens à libérer.

Mais pourquoi la libération de ce dernier est-elle si essentielle, plus importante même que tous les grands projets et budgets actuellement envisagés pour un Gaza pacifié ? Parce que Marwan Barghouti est au cœur de l'évolution à venir de la politique palestinienne. Avec lui, il y a de bonnes chances que le Fatah retrouve sa force et maintienne son engagement en faveur d'une solution à deux Etats avec Israël. Sans lui, le Fatah risque de continuer à se déliter, tout comme le soutien de la population palestinienne à la paix avec Israël. Si cela se produit, le « jour d'après » ne fera que prolonger un conflit déjà ancien qui ne cesse de s'aggraver.

Le gouvernement israélien pourrait préférer une situation de conflit permanente – lui permettant d'annexer et de contrôler à sa guise les territoires palestiniens –, plutôt qu'une situation de paix qui exigerait de réaliser



**LA POPULARITÉ
CONSTANTE
DE CE MEMBRE DU
CONSEIL LÉGISLATIF
PALESTINIEN AUPRÈS
DES PALESTINIENS,
TANT À GAZA QU'EN
CISJORDANIE, LUI
ASSURE UNE PLACE
DE CHOIX DANS
TOUTE ÉLECTION**

un compromis historique avec le peuple palestinien. Conscient du rôle potentiel de Marwan Barghouti dans l'avenir de la politique palestinienne, il pourrait alors choisir de le maintenir emprisonné.

C'est pourquoi il est crucial que toutes les parties et institutions éprises de paix et qui soutiennent une solution à deux Etats élèvent leurs voix dès maintenant pour plaider en faveur de la libération de l'homme politique palestinien.

Occasion à ne pas laisser passer

Membre élu du Conseil législatif palestinien et du Fatah, Marwan Barghouti continue d'exercer un rôle de leadership, même de sa cellule. Sa popularité constante auprès des Palestiniens, tant à Gaza qu'en Cisjordanie, lui assure une place de choix dans toute élection – que ce soit au sein du Fatah ou pour la présidence. Avec lui aux commandes, un engagement politique en faveur de la paix avec Israël, soutenu à la fois par un Fatah renforcé et par une large base populaire, devient envisageable.

À ce moment critique – où il est urgent d'exercer une pression maximale sur le gouvernement israélien pour qu'il mette fin à son offensive indiscriminée et génocidaire contre le peuple palestinien –, il est tout aussi nécessaire d'exiger un acte symbolique unique : la libération d'un prisonnier politique palestinien, dont la liberté, parmi des milliers d'autres, pourrait ouvrir la voie à un avenir différent. Un avenir dans lequel Israéliens et Palestiniens auraient une réelle chance de vivre en paix, côte à côte.

Les personnes éprises de paix à travers le monde – y compris, voire surtout, en Israël – ne peuvent pas se permettre de laisser passer cette occasion. Rejoignez-nous – universitaires travaillant en philosophie, en sciences politiques, en droit, en sociologie et en disciplines connexes – pour élever nos voix en faveur de la libération de Marwan Barghouti. ■

Premiers signataires :

Omer Bartov, historien, université Brown (États-Unis); Samantha Besson, spécialiste du droit international, Collège de France; Sophie Bessis, historienne; John M. Coetzee, romancier, linguiste, Prix Nobel de littérature en 2003; Philippe Descola, anthropologue, professeur émérite au Collège de France; Faisal Devji, historien à l'université d'Oxford (Royaume-Uni); Eva Jablonka, historienne des sciences à l'université de Tel-Aviv (Israël); Jeff McMahan, philosophe, professeur émérite à l'université d'Oxford; Sari Nusseibeh, philosophe et ancien président de l'université Al-Qods à Jérusalem (Palestine); Jacques Rancière, philosophe, professeur émérite à l'université Paris-III; Peter Singer, philosophe, professeur émérite à l'université de Princeton (États-Unis); Anna C. Zielinska, philosophe du droit et de la morale, maîtresse de conférences à l'université de Lorraine. Retrouvez la liste complète des signataires sur lemonde.fr